

LE MUSÉE DE LA TRADITION BASQUE ET BAYONNAISE.

Depuis plusieurs années, l'idée de réunir en un Musée des documents, des œuvres d'art, des objets usuels qui pourraient être considérés comme des „*témoins*“ de la vie et de l'histoire basques et bayonnaises dans le passé comme dans le présent, cette idée, dis-je, inspirée aussi bien par un esprit scientifique que par un juste sentiment de patriotisme provincial, avait été émise par des érudits et des artistes basques et bayonnais. Elle fit, peu à peu, son chemin et elle est actuellement en voie de réalisation, grâce à l'initiative de M. Garat, maire de Bayonne. M. Garat, il y aura bientôt un an, a nommé une Commission chargée d'étudier les moyens d'organiser à Bayonne ¹un Musée local, à la fois basque et bayonnais. Cette commission est composée de personnages compétents, ayant fait leurs preuves comme savants, artistes ou amateurs éclairés; je citerai parmi eux, M. Personnaz, Président d'honneur de la Commission, M. Hérelle, M. Pascau, conservateur du Musée Bonnat, M. Colas, professeur agrégé au Lycée de Bayonne et historien de Roncevaux, M. Saint-Vanne, l'éminent architecte diocésain, M. Fort, peintre des uniformes militaires, M. Grimard, le distingué collectionneur, M. Paul Labrousse. La Commission a décidé en principe la création d'un Musée dit de

¹La ville de Bayonne a été choisie 1° comme se trouvant à la fois sur la limite extrême et en dehors du pays basque proprement dit, de façon à éviter les rivalités locales. — 2° par ce qu'en définitive c'est la municipalité de Bayonne qui a pris l'initiative d'une œuvre si longtemps désirée.

la tradition basque et bayonnaise, qui sera établi dans les locaux actuels de la Bibliothèque lorsque celle-ci aura été transférée dans les bâtiments où se trouvent en ce moment les bureaux de la Douane. M. Pascau a été nommé Directeur, et M. Fort, secrétaire du Musée. On a fait appel à toutes les initiatives ainsi qu'à, la générosité des personnes qui posséderaient des documents pouvant intéresser le Musée. Dès à présent ont été installés quelques objets (portes sculptées de la cathédrale, grilles de fer, vieilles clefs forgées par les „faures“ de Bayonne) dans le hall du Musée.

La Commission tient à ne point donner au nouveau musée l'aspect d'un Musée Grévin; elle l'a surtout, et avec raison, conçu comme une collection de documents. Il sera bon de le diviser en deux parties essentielles: une partie ethnographique, comprenant des objets usuels, ustensiles, outils, instruments de travail, costumes, reconstitutions par des figures de cire, de scènes de la vie quotidienne ¹etc.; et une partie archéologique et historique: une salle lapidaire, dont les éléments sont déjà en voie d'acquisition; sera organisée; des estampes, gravures, monnaies figureront aussi dans les salles consacrées aux souvenirs du passé. Chaque objet ou document sera pourvu d'une fiche avec notice explicative. Je dois ajouter que M. Colas, qui s'occupe plus particulièrement de la tombe basque, a déjà fait une ample moisson de stèles et de dalles avec inscriptions françaises ou basques, du plus haut intérêt. Tous les basquistes, tous ceux qui ont le goût de l'histoire du pays basque ou de la région bayonnaise, les sociétés d'amis des Basques et du pays basque prêteront leur concours à cette œuvre éminemment régionaliste, et nul doute que le Musée de Bayonne ne se montre bientôt digne de ses admirables aînés, celui d'Arles et celui de Périgueux. Sous l'active et intelligente direction de M. Pascau, aidé des membres de la Commission, il s'enrichira, espérons-le, de tout ce qui pourra faire revivre le passé basque ou bayonnais, et le visiteur curieux de ces vestiges, aimera à retrouver sur une croix sculptée, venue d'un humble cimetière de

¹En principe, on n'admettra dans le *Musée de la tradition* les œuvres d'art contemporaines qu'autant qu'elles présenteront un intérêt indiscutablement documentaire.

village, dans un rustique instrument de musique ou un vieil engin de pêche, comme un écho poétique des siècles écoulés, comme un reste de la vie des ancêtres, paysans, guerriers ou marins, à l'âme musicale, aux chansons tour à tour vives et légères ou tendres et un tantinet mélancoliques. Souhaitons prospérité et longue vie au Musée de la Tradition basque et bayonnaise, qui doit être, en principe, inauguré en janvier 1914.

PAUL GRAZIANI.